

tièrement la même qu'en 1887, et l'on aura jugé inutile de se déranger pour ne présenter que peu de nouveau : qu'on ne croie pas, en effet, que c'est une petite affaire que de préparer et d'emballer des collections d'insectes, de mollusques, etc., de les disposer au lieu désigné, de les emballer de nouveau pour le retour, et de les ranger encore chez soi.

Mais voici le grand inconvénient. Les collectionneurs n'ont pas d'ennemi plus redoutable que la poussière, qui pénètre fort bien dans les vitrines et les tiroirs les mieux fermés ; rien n'abîme autant les spécimens, dont le nettoyage est à peu près impraticable. Eh bien, il faut avoir vu les épais nuages de poussière qui s'élevaient dans le palais de l'industrie, où l'on aurait sans doute placé les collections d'histoire naturelle, pour comprendre à quel point elles auraient été gâtées, comme ont dû l'être beaucoup d'objets d'art, broderies, tissus, dessins, etc., qui étaient là. Pour nous, nous sommes bien décidé à ne jamais exposer nos collections à semblables périls, à moins qu'on ne prenne des dispositions spéciales pour les éviter.

Par exemple il devrait être facile de réunir, dans une même salle, de dimensions assez restreintes, tous les objets d'art et les collections d'histoire naturelle ; et l'on pourrait aisément, une couple de fois par jour, en faire un nettoyage qui consisterait non pas à remettre la poussière en circulation, mais à l'enlever à peu près entièrement.—Il est vrai qu'il est bien de bonne heure pour parler d'une future exposition à Québec, d'autant plus que, s'il fallait en croire certains journaux, une exposition n'est plus possible en cette ville avant longtemps.

Quoiqu'il en soit, nous voulons signaler ici au moins ce qui nous a paru de nature à intéresser un peu les naturalistes, à la dernière exposition, puisqu'il n'y avait aucune collection d'objets se rapportant, de façon spéciale, à l'histoire naturelle.

RÈGNE ANIMAL.—Nous ne dirons rien de l'exposition des divers animaux de races chevaline, bovine, etc., ni des volatiles de basse-cour, dont le nombre et la variété étaient considérables : c'est question d'élevage et non d'histoire naturelle. Citons